

LA PLUS FORTE VENTE DE LA RÉGION LILLE. 186, Rue de Paris PARIS. 43, Bd Haussmann

JOURNAL D'INFORMATION

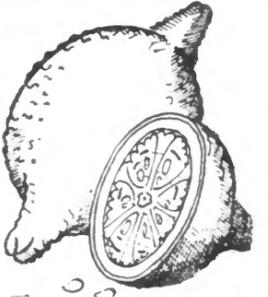
Le Quotidien de Roubaix - Tourcoing

BUREAUX: ROUBAIX 45, rue de la Gare, 45 TOURCOING 3, rue Fidele Lehoucq

Directeur: Eug. GUILLAUME

VITAMINES

Vitamines? Que signifie ce joli mot qui ressemble à un prénom de femme et qui, depuis quelques années, fait tant parler de lui? A tout propos, vous entendez ce mot: « Mangez des fruits et des légumes, ils sont excellents pour la santé car ils contiennent beaucoup de vitamines ».



Le citron est le fruit qui contient le plus de vitamines.

C'est en étudiant une maladie qui s'appelle le beri-beri que certains savants ont été amenés à supposer qu'il devait y avoir dans nos aliments, en plus des calories qu'ils nous donnent, des éléments ignorés et prodigieusement actifs dont nous ne pouvons pas nous passer.

On distingue actuellement six types de produits qui l'absence dans l'alimentation amène des phénomènes morbides très caractéristiques. Il serait trop long de les énumérer ici, mais il sera bon que les ménagères se souviennent que chou, citron, épinards, agnon sont nécessaires pour le développement et la solidité des os et des dents et qu'il faut en manger pour éviter les déformations osseuses, la carie et la chute des dents.

Le mécanisme de ces mystérieuses vitamines est encore inconnu, nous-nous dit. Tout ne nous est-il pas inconnu? Nous constatons des phénomènes, nous les baptisons, les cataloguons et les utilisons, mais le pourquoi de leurs manifestations nous ne le savons jamais. La nature conserve son secret.

C'est la saison des légumes et des fruits, profitez-en. A. P.

A LAUSANNE ET A GENÈVE LA FRANCE HOSTILE A LA SUPPRESSION TOTALE DES PAIEMENTS DE L'ALLEMAGNE

En dépit des commentaires excessifs et des interruptions dramatiques auxquelles donneront lieu, hier, les conversations échangées lundi à Lausanne, la situation demeure relativement satisfaisante, en ce sens que la délégation britannique ne paraît pas vouloir céder sur ses positions.

En effet, avant d'apposer sa signature au bas de la déclaration sur M. Mac Donald, le secrétaire d'Etat britannique, la Conférence de Lausanne, au sujet de la suspension des paiements pendant la durée des travaux de cette dernière, M. Herriot avait levé le pied. Le Premier ministre britannique que le gouvernement français demandait résolument hostile à la suppression complète et définitive des paiements.

Ainsi, il ne paraît y avoir aucune équivoque et aucun malentendu. Au surplus, il n'y avait vraiment, dans la justification de la position française, rien qui fût de nature à provoquer, comme on le dit, une rupture des négociations.

« Nous travaillons à jeter des ponts » a déclaré M. Von Papen. D'ailleurs, les conversations d'hier montrent que l'on s'efforce de trouver un accord. C'est ainsi que le chancelier du Reich, M. Von Papen, a rendu, hier matin, visite à M. Grandi, ministre des affaires étrangères d'Italie.

MM. Herriot et Mac Donald ont poursuivi leurs entretiens. MM. Edouard Herriot et Germain Martin ont eu, hier matin, un nouvel entretien avec MM. Mac Donald et Runciman, sur la question des réparations. L'entrevue a duré plus de 3 heures.

A GENÈVE, UN ACCORD N'EST PAS ENCORE INTERVENU

Les conversations entre les représentants de la France, de la Grande-Bretagne et des Etats-Unis, au sujet des travaux de la Conférence du désarmement se poursuivent activement. On se montre toujours très réservé sur l'objet de ces conversations.

LA LIGUE INTERNATIONALE DES MÈRES ET DES ÉDUCATEURS POUR LA PAIX RÉCLAME LE DÉSARMEMENT

Mme Lefebvre, correspondante départementale de la Ligue internationale des mères et des éducatrices pour la paix, nous communique le texte suivant du programme adressé par Mme Eidgench, secrétaire générale de la Ligue à M. Henderson président de la Conférence du désarmement à Genève.

« Demandons sous condition contrôlée des négociations et organisation assistée mutuelle: abolition immédiate des armements interdits aux vaincus par traité de Versailles; suppression fabrication et commerce privés armes encore permises ».

LE RÉVEIL ILLUSTRÉ EST PARU IL PUBLIE: Une courtisane romantique: La véritable histoire de la Dame aux Camélias... Le numéro de 16 pages 0 fr. 35

LA DÉFENSE DE LA POPULATION CONTRE LES ATTAQUES AÉRIENNES

Le Maréchal Pétain a dirigé hier d'importants exercices dans le bassin minier du Pas-de-Calais

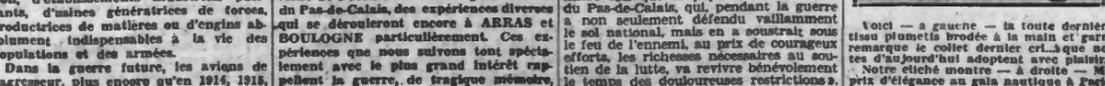
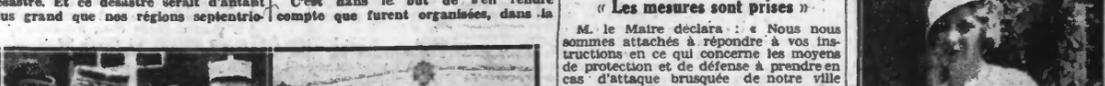
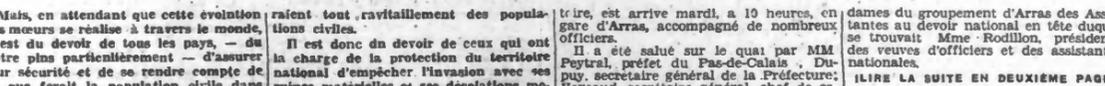
LES EXPERIENCES SE POURSUIVront AUJOURD'HUI A ARRAS ET A BOULOGNE

La question du désarmement est plus que jamais à l'ordre du jour. Dans tous les pays - en France surtout - des vœux sont formulés pour qu'avec la suppression des armées et des engins meurtriers, soit assurée au plus tôt la Paix Universelle.

1916, 1917 et 1918 apporteraient le feu, le gaz, les explosions, dans nos centres industriels, dans les magasins et dépôts, sur les chemins de fer, dans les grandes agglomérations. Ils sèmeraient la panique dans celles-ci, détruiraient ceux-ci, entraveraient les transports, empêcheraient et révéleraient puissamment ce que pourrait être la guerre de demain.

LE MARÉCHAL PÉTAÏN A ARRAS

M. le maréchal Pétain, inspecteur général de la Défense aérienne du territoire, est arrivé à Arras, accompagné de MM. Peytral, préfet du Pas-de-Calais, et de M. de Lencquesaing, préfet de la Région.



UN DRAME AFFREUX PRÈS D'UNE POUDRIÈRE A MAUBEUGE

A MAUBEUGE

Un enfant qui jouait à proximité du poste de garde, a été tué accidentellement d'un coup de pistolet.

Inconscience, imprudence, fatalité! Quel nom donner à la cause du lamentable et rapide drame qui s'est déroulé dans la soirée de lundi, à Maubeuge, mettant dans le deuil et la douleur une honnête et nombreuse famille, laissant dans un pitoyable état de dépression et de désespoir, l'auteur involontaire de ce malheur.

Un garçonnet de 11 ans, qui jouait près des soldats, autour du corps de garde d'une poudrière, a été blessé accidentellement par le caporal, chef de poste, d'une balle de pistolet et est mort au cours de la nuit suivante. Voilà le fait: douloureux et brutal qui a répandu hier une consternation générale à Maubeuge et à Louvroil, dans les quartiers avoisinant la route d'Avrainnes, où se dresse un drame à eu lieu.

D'insouciant enfants. Dans la rue du Gauche-Pied, à la limite des territoires de Maubeuge et de Louvroil, s'élève la poudrière militaire. Trois grands bâtiments sont entassés, des explosifs et munitions la composent. Une annexe en sous-sol forme le corps de garde où, jour et nuit, un chef de poste, un caporal ou sergent et un lieutenant de chasseurs du 508e régiment de chars de combat veillent à la sécurité du dépôt. La poudrière ne comporte aucune clôture autour des terrains vagues, quelques buttes de fossés, C'est un théâtre de jeu tout trouvé pour les enfants du quartier qui ne se font pas faute de l'utiliser.

Le caporal-chef Guidet, de la 2e compagnie et les chasseurs Bacu et Erpelein avaient voulu les chasser. Les gosses s'étaient éloignés pour revenir quelques instants après.

Un coup de feu, des cris. Il était environ 19 h. 30. Le caporal dit à l'un de ses hommes qui, assis sur le banc, lisait, « Hélas, je n'ai rien à faire, je vais aller me promener » et il sortit de sa gaine son pistolet automatique dont il retira le chargeur. Le soldat se remit à sa lecture.

Soudain, un bruit de course, un coup de feu, des cris de douleur, des cris d'effroi, tout cela presque simultanément lui fit relever la tête. La cartouche dans le canon de l'arme du caporal venait d'être involontairement tirée et avait atteint en plein front le petit André Cornu qui arrivait en courant vers la porte du poste. L'enfant s'écroula et resta immobile, perdant son sang par une petite, mais terrible blessure, au-dessus de l'arcade sourcilière droite.

Une scène déchirante. La scène était tragique. Devant le corps de leur frère, les enfants hurlaient de frustration. Le caporal-chef, effrayé, s'approcha et voulut relever l'enfant, mais il fut empêché par les autres enfants qui se précipitèrent vers le malheureux qui venait de commettre, se débattait dans le sang en proie à une crise nerveuse. Quelques instants plus tard, le père du petit arrivait avec quelques-uns de ses autres enfants et c'était encore une scène déchirante.

« Les mesures sont prises ». M. le Maire déclara: « Nous nous sommes attachés à répondre à vos instructions en ce qui concerne les moyens de protection et de défense à prendre en cas d'attaque brusquée de notre ville par avions. Je pense que vous vous rendez compte de l'effort que nous avons fait ».

« Notre suprême désir: la Paix entre les Peuples ». Puis, M. le Maire exprima ces souhaits: « Ce que nous souhaitons, ce que demandent nos concitoyens et avec eux, j'en ai la conviction, tous ceux qui ont au cœur l'amour de l'humanité et son bonheur, c'est de n'être jamais obligés de mettre ces moyens en pratique d'une manière effective. La Paix, non seulement entre les Français, mais entre tous les Peuples, c'est notre vœu, c'est notre suprême désir, comme ce sont aussi les vôtres, j'en suis persuadé, M. le Maréchal ».

Pour la première fois en France... Le Maréchal remercia M. le Maire d'Arras et le félicita des mesures prévues par la Municipalité pour parer au danger des attaques aériennes brusquées. Il dit aussi que le département du Pas-de-Calais qui s'inscrit en tête de tous les départements de France pour le nombre des naissances, qui est un des plus riches en industries de toutes sortes et des plus fertiles en culture a été spécialement choisi par lui pour des exercices de vaste proportion.

M. le Maréchal Pétain a ensuite déclaré que c'était la première fois en France qu'allait se développer un exercice de cette importance dans tout l'ensemble d'un département.

C'est aussi, a-t-il précisé, la première fois que la population laborieuse du Pas-de-Calais, qui pendant la guerre a non seulement défendu vaillamment le sol national, mais en a soustrait sous le feu de l'ennemi, au prix de courageux efforts, les richesses nécessaires au soutien de la lutte, va revivre bénévolement le temps des douloureuses restrictions.

ROBES DE VILLE ET DE PLAGE



Voilà - à gauche - la toute dernière mode en robe de ville. Cette robe est en tissu plissé brodé à la main et garnie de dentelle de Valenciennes. On remarque le collet dernier cri. Les grands cols portaient, et que nos élégantes d'aujourd'hui adoptent avec plaisir. Notre étiché montre - à droite - une robe de ville qui a gagné le prix d'élegance au gala nautique à Paris. Voir en page « Notre page féminine ».